

# TOUJOURS PLUS DE MALTRAITANCE

**ANIMAUX** Les procédures pénales visant les détenteurs de bêtes, suite à de mauvais traitements, ont explosé ces dernières années. La population devient plus sensible.

**C**hevaux retrouvés dans un état squelettique dans une ferme du canton de Thurgovie, porcs souffrant de plaies ouvertes dans une exploitation à La Praz (VD), sans oublier les chiens battus, les chats mutilés, etc. Les cas de maltraitance ont explosé ces dernières années: en 2016, les procédures pénales engagées pour mauvais traitements infligés à des animaux de rente ou domestiques ont ainsi augmenté de 21%, passant de 1946 cas en 2015 à 2318. Avec, au final, 90% de condamnations. Et la courbe n'est pas près de s'inverser.

Triste nouvelle? Pas tant que cela, selon Heinz Lienhard, président de la Protection suisse des animaux (PSA): «Je ne pense pas que ce soit la maltraitance en tant que telle qui augmente. En revanche, la sensibilisation de la popula-

tion à la cause animale a profondément évolué ces dix dernières années. Les animaux ont pris de plus en plus d'importance. Par conséquent, il y a davantage de dénonciations. Et les gens ne se gênent plus de signaler les problèmes.»

## Plainte contre le vétérinaire

D'ailleurs, la PSA elle-même dispose d'un service, avec deux vétérinaires à plein temps, pour faire face aux cas de maltraitance qui lui sont directement signalés. Elle œuvre en parallèle avec les services vétérinaires cantonaux.

Car si les Suisses sont de plus en plus nombreux à être attentifs au bien-être des bêtes, et que le pays possède une des plus fortes législations en la matière, il reste le problème des contrôles et des interventions... On a pu le constater dans l'affaire du marchand de chevaux détenus de manière déplorable à Hefenhofen (TG). La maltraitance était connue depuis des

années. La PSA a déposé une plainte contre les usines d'animaux, déjà à l'origine de la dénonciation.

## Pas de contrôles surprises

«Le problème, avec les animaux de rente, c'est que les autorités ne peuvent pas effectuer des contrôles surprises. Elles doivent informer préalablement l'exploitant de leur venue. Les éleveurs ont alors tout le temps d'écarter les animaux en mauvais état», déplore Heinz Lienhard. La PSA demande par ailleurs qu'on mette davantage de moyens pour effectuer des contrôles. «On verse chaque année près de 3 milliards d'aide directe à l'agriculture. Qu'on ne me dise pas qu'on n'a pas les moyens d'engager quelques contrôleurs supplémentaires.»

● PASCALLE BIERI

pascale.bieri@lematin.ch



«Aujourd'hui, les gens ne se gênent plus pour dénoncer des cas de maltraitance»

Heinz Lienhard,

président de la Protection suisse des animaux

années des autorités, mais rien n'avait été fait jusque-là pour y mettre fin. D'ailleurs, une plainte pénale a été déposée à l'encontre du vétérinaire cantonal par l'Asso-

ciation contre les usines d'animaux, déjà à l'origine de la dénonciation.



L'affaire des chevaux retrouvés dans un état squelettique à Hefenhofen (TG) a choqué toute la Suisse.